

population, et pourtant, jusqu'au règne de Léon IV, ils purent y lever des armées et combattre avec succès contre les ennemis envahissants. Ce fut sous le règne de Héthoum I^{er}, que la population fut la plus considérable. Ce roi pouvait rassembler jusque à 12,000 cavaliers et 50,000 fantassins. On dit encore qu'il fit une expédition vers le pays de Karaman, avec cent mille hommes de guerre.

Laissant de côté le nombre des habitants passons à leur nationalité. Les *Turcs* tiennent le premier rang, non pas par leur nombre, mais parce qu'ils sont les maîtres du pays. Les *Turcomans* sont bien plus nombreux qu'eux, et ils habitent sous la tente et se divisent en plusieurs tribus, appelées par les Turcs *achiréte*. En voici quelques unes dont les noms figurent dans la statistique de la province d'Adana: les tribus des *Hadjili*, des *Ménémindji*, des *Afchars*, etc; plusieurs autres sont mentionnées aussi dans la province d'Itchély, du côté de la Séleucie.

Parmi toutes ces tribus, la plus forte est celle des Afchars, originaire de la Perse. Ils ont habité longtemps entre Sis et Marache et ils étaient souvent en guerre avec les tribus voisines, dispersées dans la plaine de Sis, surtout avec la célèbre tribu des *Sarghant-oghlou*. Cette dernière, lors du voyage de Kotschy, en 1859, avait pour chef Mortaz-agma, qui offrit l'hospitalité au voyageur et lui fournit une escorte pour le protéger contre les Afchars.

Une autre tribu puissante, établie au nord de Sis, entre les deux branches du fleuve Sarus, appelée *Kozan-oghlou*, (nom que portent aussi les territoires et les montagnes des environs), avait subjugué la ville de Sis.

Les chefs de ces tribus dominaient librement; le fils succédait au père. Tantôt elles étaient en guerre, tantôt la bonne harmonie régnait parmi elles. Ordinairement rebelles au gouvernement turc, elles étaient pourtant parfois vaincues et subjuguées et devaient payer un petit tribut.

Les *Arméniens* libres des environs de Zéythoun, de Hadjin, de Beylan et des Montagnes Ghiavour, menaient la même existence. Après les guerres qu'ils ont soutenue contre l'armée turque en 1866 et en 1895, ces Arméniens et les Turcomans ont été subjugués; cependant ils sont encore dirigés par leurs lois et privilèges propres; même peut-être il y en ait encore de complètement libres.